

Jésus l'on donne : + Blessante épine, pourpre dérisoire + Au Roi de Gloire.

Que mon cœur verse pleurs de repentance + Pour t'avoir porté, Jésus, mainte offense. + Grande est ma faute, ah ! contre Toi-même, + Ô Toi que j'aime !

A Toi, mon Jésus, louange éternelle + Pour les injures et les plaies cruelles + Par Toi souffertes, Fils de Dieu sans tache, + Sans nul relâche !

LAMENTATION DE L'ÂME SUR JÉSUS SOUFFRANT

Jésus, par les Juifs, sans nul délit, + Comme passible de mort proclamé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par les meurtriers méchants + De vils crachats sur la face insulté : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, jusqu' à trois fois, sous serment, + Par Pierre, ami trop craintif, renié : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par les inhumains bourreaux + Comme un larron chez Pilate traîné : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par Hérode et par sa cour, + Toi, Roi béni, persiflé et raillé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, pour un plus abject affront + De robe blanche en risée habillé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, attaché à un poteau + Et sans pitié de fouets flagellé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, des épines très aiguës, + Jusqu' au cerveau blessantes, couronné : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, des soldats, infâmemment, + Par moquerie de pourpre encore orné : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, frappé avec un roseau, + Roi de douleur, à genoux bafoué : + Jésus, mon Bien-aimé !

Sois donc adoré, + Sois donc exalté, + Toi, pour nous blessé + Et de sang taché, + Sois magnifié, + Sois glorifié, + Toi, Dieu de Majesté !

Un soldat rude le frappe au visage, + Ses lèvres pâles saignent sous l'outrage : + Son cœur plein d'amour dans l'âpre martyre + Pleure et soupire.

Que mon cœur verse pleurs de repentance + Pour t'avoir porté, Jésus, mainte offense : + Grande est ma faute, ah ! contre Toi-même, + Ô Toi que j'aime !

À Toi, mon Jésus, louange éternelle + Pour les injures, insultes cruelles + Par Toi souffertes, Fils de Dieu sans tache, + Sans nul relâche.

LAMENTATION DE L'ÂME DÉPLORANT TENDREMENT JÉSUS DANS SA SOUFFRANCE



Jé - sus, pour un meur-tre sans pi-tié Toi, doux A-gneau, par les Juifs re- cher- ché :



Jé- sus, mon Bien- ai- mé !

Jésus, pour un meurtre sans pitié + Toi, doux Agneau, par les Juifs recherché : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, au prix de trente deniers + Par ton disciple ingrat, Judas, livré : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, de tristesse tout saisi, + Devant l'horreur de la mort angoissé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, au Jardin des Oliviers + De la sueur de sang tout inondé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, d' un baiser de trahison + Par ce Judas impudent dénoncé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par les trop brusques soldats + De grosses cordes très fort garrotté : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par le peuple méprisant + Devant la cour d' Anne injurié : +
Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, vers Caïphe honteusement + Par les cheveux dans les rues
tiraillé : + Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par Malchus dur et cruel + Avec un gantelet de fer giflé : +
Jésus, mon Bien-aimé !

Jésus, par deux faux témoins menteurs + D' être imposteur
faussement accusé : + Jésus, mon Bien-aimé !



Sois donc a- do- ré, Toi, Dieu de Ma- jes- té !
Sois donc ex- al- té,
Toi, pour nous ra- illé
Et dés- ho- no- ré,
Sois ma- gni- fi- é,
Sois glo- ri- fi- é,

Sois donc adoré, + Sois donc exalté, + Toi, pour nous raillé + Et
deshonoré, + Sois magnifié, + Sois glorifié, + Toi, Dieu de Majesté !

CONVERSATION TRISTE AVEC LA MÈRE DOULOUREUSE



Ah ! Moi, la do- len- te Mè- re, Quel a- tro- ce mal me ser- re :



Un glai- ve per- ce mon cœur ! Un glai- ve per- ce mon cœur !

PLEURANT SON FILS

Ah ! Moi, la dolente Mère, + Quel atroce mal me serre : +
Un glaive perce mon cœur !

Pourquoi donc, Mère chérie, + Es-tu si triste et marrie, +
Pourquoi trembles-tu de peur ?

Tu ne sais ? Ah ! je m'affole, + Le mal m'ôte la parole, +
Le sang inonde mon cœur !

Dis, ô Vierge, dis Toi-même, + Pourquoi ta face est si blême ? +
Pourquoi verses-tu des pleurs ?

Je vois l'agonie cruelle + De mon cher Fils qui ruisselle +
D'un flot sanglant de sueur.

Mère ! Source d'amour pure ! + Que sentant ta peine dure +
Aux tiens je mêle mes pleurs.

DEUXIÈME PARTIE

INTENTION

Dans la deuxième partie de notre méditation de la Passion du Seigneur, nous allons considérer ce que le Seigneur Jésus souffrit depuis son accusation injuste devant le tribunal jusqu'au cruel couronnement d'épines. Et ces plaies, outrages et insultes, nous allons les offrir au même Jésus souffrant, en le priant d'accorder la prospérité à notre Patrie, la paix et la concorde à tous les peuples, et à nous-mêmes la rémission de nos péchés et la sauvegarde contre les calamités et malheurs terrestres, en particulier l'épidémie, la faim, le feu et la guerre.

HYMNE

Vois donc, mon âme, combien ton Dieu t'aime, + Quand au
martyre il s'offre Lui-même : + Moins le tourmente des Juifs la
malice + Que tes grands vices.

Le Roi du monde est là, devant le juge, + L'Agneau paisible, doux
et sans refuge, + En robe blanche, méprisé des hommes + Qui fou le
nomment.

C'est pour mes fautes qu'on son dos flagelle. + Pécheurs,
courons-y ! Jésus nous appelle : + Son sang qui jaillit, pour l'âme
chétive + Devient eau vive.

L'orgueil de roses tresse ses couronnes, + Bien autre est celle qu'à